

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 45 (1998)
Heft: 4

Artikel: "O Turgovia, patria mia, come sei bella!"
Autor: Reinmann, Eduard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-369011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ton de Suisse orientale, car le tourisme représente un facteur important de son économie. Mais ce ne sont pas de grandes légions qui trouvent plaisir et amusement dans les charmantes campagnes, dans les lieux d'excursion et au bord du lac, non, ce sont plutôt ceux qui recherchent le repos et qui veulent apprécier leur temps libre. Le tourisme en Thurgovie est fait pour les individualistes qui veulent composer leur programme à leur goût. Tout le territoire cantonal est raccordé à un réseau de transports publics très dense. Chacun, à son gré, peut arranger une tournée en bateau qu'il interrompra où il voudra. Les cyclistes et les promeneurs apprécient particulièrement ce coin au nord-est de la Suisse. On y trouve de quoi contenter tous les vœux. Il suffit d'aller à la découverte. Voici quelques conseils:

Pour les amis de la nature: le Etwilerried, le lac du Barchet près de Neunforn, le plateau des lacs de Hüttwil, l'étang de Bommert dans la vallée de Kemm, le marais de Hudel près de Amriswil, l'étang de Hauptwil, les marais de Mettlen et de Märwil.

De magnifiques points de vue: le Nollen, la crête de Tannegg et le Sedelegg, le chemin des hauteurs entre Rotbüel et Allenwinden, le pont de Stähli et sa tour offrant une vue panoramique, la garde du sommet de Mammern, Thurberg et le château de Weinfeld sur le Ottenberg.

Raretés particulièrement recommandées: collection de calèches postales à Amriswil, la maison Dietrich à Berlingen, le zoo de Plättli à Frauenfeld, la ferme Greuter à Islikon avec son musée du téléphone et du télégraphe, le musée de la machine à coudre à Steckborn, le musée du lac à Kreuzlingen.

Centres de vieilles villes particulièrement attrayants: Arbon, Bischofszell, Diessenhofen, Frauenfeld et Steckborn.

Vues locales typiquement thurgoviennes: Gottlieben, Landschlacht, Lanzenneunforn, Mett-Oberschlatt, Neunforn le Haut et le Bas, Rheinklingen, Steinebrunn.

Bourgs et châteaux: Alenklingen près de Märstetten, Arbon, Frauenfeld, Hagenwil, château d'eau près de Amriswil, Klingenberg près de Homburg, Sonnenberg sur Stetfurt, Arenenberg, Eugensberg, Salenstein.

Cloîtres et églises: paradis de Unterschlatt, St. Katharinental près de Diessenhofen, basilique de St-Ulrich et séminaire

de Kreuzlingen, église du cloître de Münsterlingen, église du cloître de Fischingen avec la chapelle Idda.

Musées historiques intéressants: Arbon, Bischofszell, Diessenhofen, Frauenfeld, Kreuzlingen, Steckborn.

A ne jamais oublier, lorsque l'on va en Thurgovie: chartreuse d'Ittingen, musée Napoléon à Arenenberg, Gottlieben et les courses en bateau sur le Rhin et le lac de Constance, le parc Connyland à Lipperswil.

Un regard en arrière

Celui qui veut comprendre le présent doit connaître l'histoire. C'est pourquoi une brève esquisse du passé du canton de Thurgovie s'impose. Les premières traces de culture humaine nous renvoient au début de l'âge de la pierre taillée, soit environ en l'an 5000 avant notre ère. Ce sont des traces de paysans sédentaires. En 2600, lesdits «Schnurkeramiker» arrivèrent du nord. Ce n'est cependant qu'à l'âge du bronze, entre 2000 et 800, que les habitations devinrent plus denses. Au début de l'âge du fer, de 450 à 15 avant notre ère, les Celtes s'installèrent dans la région. Après le départ des Helvètes celtes, en 58 avant J.-C., et leur retour forcé, débuta l'occupation romaine pour se prolonger jusqu'en 450 après J.-C.. Après, les Alamans traversèrent le Rhin pour envahir la région et s'y établir. C'est d'eux que nous restent les noms de beaucoup de lieux et d'agglomérations. En 600, le règne des Francs s'étendit jusqu'en Suisse. Après un règne saxon et des guerres embrouillées, le Conté de Thurgovie passa dans les mains des Kybourgs et, lorsqu'ils se furent éteints, en 1264, dans les mains des Habsbourgs qui construisirent des bourgs et des cloîtres. Après la chute des Habsbourgs, au 15^e siècle, le canton entra dans la Confédération. Mais la tranquillité ne s'établit toujours pas dans le canton. La guerre de Schwaben, l'humanisme, la réformation, les guerres de Villmergen et du Toggenbourg, voici quelques mots qui rappellent des souvenirs. Au point de vue politique, la Thurgovie fut un bailliage commun de la Confédération. Ce n'est qu'en 1798 que le canton devint autonome grâce aux Français, par la proclamation de la République helvétique suivie de l'acte de médiation et de la fondation de la Confédération, en 1848. Il a fallu des décennies de dur travail constructif pour amener à son état moderne actuel un canton si souvent éprouvé. ▀

44^e Assemblea dei delegati dell'Unione svizzera per la protezione civile (USPC) a Romanshorn

«O Turgovia, patria mia, come sei bella!»

rei. Romanshorn, la ridente cittadina sulle rive del lago di Costanza, sarà quest'anno la sede della 44^a Assemblea dei delegati dell'USPC che avrà luogo il 2 maggio. Per molti svizzeri e anche per parecchi delegati il canton Turgovia è una regione poco conosciuta, cosa che non fa certo onore a questo cantone – con la sua superficie di circa 1000 km² (circa 1/41 della superficie svizzera totale) e il suo ameno paesaggio. E come dice una bella canzone thurgoviese: «O Turgovia, patria mia, come sei bella! Sono belle d'estate le tue colline e le tue valli!»

È vero che in Turgovia non si trovano montagne di rilievo e che nel cantone non ci sono grandi città teatro di commerci, grandi mutamenti e attività frenetica. Il paesaggio è composto di amene colline e boschi verdi e ombrosi. Ci sono grandi superfici pianeggianti con campi di grano dorati e ampi frutteti. I graziosi villaggi danno una sensazione di accogliente bellezza. Occorre precisare che della superficie cantonale totale di 1013 km², 851 sono adibiti a superficie produttiva. Il resto fa parte del lago di Costanza e del suo braccio inferiore. Praticamente non esiste superficie improduttiva. In alcune statistiche anche la parte lacustre viene calcolata come «superficie improduttiva», ma chi ha già avuto modo di gustare un menù a base di pesce in uno dei ristoranti sul lago, probabilmente non condivide del tutto il parere di queste statistiche. Nella fertile Turgovia l'agricoltura ha una grande importanza. Sul territorio cantonale sono distribuite oltre 4000 fattorie. Con i suoi 544 km², più della metà del territorio cantonale è destinato all'agricoltura, 214 km² sono occupati da boschi e legname, 95 km² sono adibiti ad insediamenti. La struttura economica si distingue notevolmente da quella degli altri cantoni e dalla media svizzera. Circa il 10% della popolazione lavora nel settore agricolo, il 35% circa nel settore dei servizi e oltre il 50% nell'industria e nella manifattura.



Romanshorn, ridente cittadina sulle rive del lago di Costanza.

Sono molto importanti l'industria meccanica, elettronica e dei metalli come pure quella tessile e dell'abbigliamento.

Per chi cerca relax e divertimento

Ma ora basta con le cifre e le statistiche e passiamo agli aspetti più piacevoli di questo cantone! Un importante fattore economico è rappresentato dal turismo, che non attira nella bella campagna e nelle accoglienti località sul lago le grandi masse, ma piuttosto coloro che cercano calma e relax. In Turgovia il turismo è più adatto agli individualisti che preferiscono programmare le vacanze come vogliono. Tutto il territorio cantonale è servito da una buona rete di mezzi pubblici, il che permette anche di fare un bel giro in battello sul lago di Costanza e di interromperlo dove si vuole. Questa regione del nord-est svizzero è molto apprezzata anche dai ciclisti e dagli escursionisti perché offre qualcosa di interessante per tutti. Basta scoprirlo!

Eccovi alcuni suggerimenti utili.

Per chi ama la natura: la palude di Etwilwil, il lago Barchet presso Neunforn, la regione lacustre di Hüttwil, lo stagno Bommert nella Kemmental, l'Hudelmoos presso Amriswil, lo stagno di Hauptwil, le paludi di Mettlen e Märwil.

Luoghi panoramici: il Nollen, Tanneggergrat e Sedelegg, il sentiero panoramico Rotbüel-Allenwinden, lo Stählibuck con la torre panoramica, l'Hochwacht di Mammern, Thurberg e il castello di Weinfeldten sull'Ottenberg.

Rarietà particolarmente attraenti: la collezione di diligenze ad Amriswil, la casa Die-

trich a Berlingen, lo zoo Plättli a Frauenfeld, il Greuterhof a Islikon con il Museo telefonico e telegrafico, il Museo delle macchine per cucire a Steckborn, il Museo del lago a Kreuzlingen.

Nuclei cittadini particolarmente attraenti: Arbon, Bischofszell, Diessenhofen, Frauenfeld e Steckborn.

Località tipicamente turgoviesi: Gottlieben, Landschlacht, Lanzenneunforn, Mett-Oberschlatt, Ober- e Niederneunforn, Rheinklingen, Steinebrunn.

Castelli e fortezze: Altenklingen presso Märstetten, Arbon, Frauenfeld, Hagenwil, castello sull'acqua presso Amriswil, Klingenberg presso Homburg, Sonnenberg sopra Stetfurt, Arenenberg, Eugensberg, Salenstein.

Coventi e chiese: Paradies Unterschlatt, Sankt Katharinenthal presso Diessenhofen, basilica Sankt Ulrich e Scuola magistrale di Kreuzlingen, chiesa e convento di Münsterlingen, chiesa e convento di Fischingen con la cappella Idda.

Musei storicamente interessanti: Arbon, Bischofszell, Diessenhofen, Frauenfeld, Kreuzlingen, Steckborn.

Da non dimenticare se si visita la Turgovia: Certosa Ittingen, Museo napoleonico Arenenberg, Gottlieben e giro in battello sul Reno e sull'Untersee, parco dei divertimenti Connyland a Lipperswil.

Uno sguardo al passato

Per capire il presente bisogna conoscere anche la storia. Per questo è bene fare una

piccola panoramica sul passato della Turgovia. Le prime tracce di cultura umana risalgono alla più recente età della pietra, quindi più o meno al 5000 a.C. e si trattava già di contadini con dimora fissa. Intorno al 2600 arrivarono dal nord gli artigiani della ceramica («Schnurkeramiker» = versione tedesca, n.d.t.). Ma solo nell'età del bronzo, dal 2000 all'800, la popolazione divenne più fitta. Durante la più recente età del ferro (450 - 15 a.C.), vi si stabilirono i Celti. Dopo la partenza degli Elvezi celtici e il loro reinsediamento forzato (58 a.C.) ebbe inizio la dominazione dei Romani che durò fino al 450 d.C. Poi dal Nord attraverso il Reno giunsero gli Alemanni e si stabilirono in Turgovia. Da loro derivano molti nomi di località e di insediamenti. Intorno al 600 venne estesa anche alla Svizzera la signoria regionale dei Franchi. Dopo un periodo di dominazione sassone e molte vicissitudini dovute a conflitti bellici, nel 1079 la contea di Turgovia passò ai Kiburger e, dopo la loro estinzione, nel 1264 agli Asburgo. Vennero costruiti castelli e fortezze. Dopo il declino degli Asburgo, nel 15° secolo avvenne l'ingresso nella Confederazione, ma il cantone non trovò ancora pace. La guerra con gli Svevi, l'umanesimo e la Riforma protestante, la guerra di Villmergen e del Toggenburgo sono solo alcuni degli eventi più significativi. Sul piano politico la Turgovia era una «dominazione segreta» della Confederazione. Divenne cantone indipendente solo nel 1798 con la proclamazione della Repubblica Elvetica da parte dei francesi, la successiva mediazione e la fondazione dell'attuale Confederazione nel 1848. Furono necessari decenni di lavori di ricostruzione per portare all'attuale livello di modernità questo cantone spesso teatro di eventi disastrosi. ■